



Réseau de diacres de spiritualité ignatienne

Les NOUVELLES du RDI

13 octobre 2018

Editorial

Mais qu'est-ce donc un... réseau ?

J-7 (ou moins, selon la date où vous lirez cet édito... NDLR) pour la retraite annuelle de notre réseau, ce temps fort qu'un bon nombre d'entre nous aurons la chance de vivre au Centre spirituel du Hautmont, avec une pensée particulière pour ceux retenus chez eux par leur santé. Tout sanctifiés par ces cinq jours, nous prendrons ensuite la matinée du vendredi 26 octobre pour échanger sur le devenir du RDI.

RDI, commençons par la fin :

I comme « spiritualité ignatienne », c'est simple, parlant, et ne se discute pas ;

D comme « diacres », ne se discute pas non plus, sauf à dire que les épouses ne sont explicitement mentionnées dans cet acronyme, mais elles savent qu'elles ont toute leur place dans le réseau ;

R comme « réseau », là c'est plus ouvert ! C'est à préciser, à qualifier. Les diacres ont une fraternité, les jésuites une compagnie, et là nous parlons réseau : qu'est-ce que cela sous-tend ?

Dans cette optique, plusieurs membres du comité de rédaction ont pris la plume pour dire en quelques lignes ce qu'était, à leurs yeux, un « réseau ». Ils ont souhaité le partager, comme on aime partager ce qu'on a très à cœur. C'est l'objet de ce numéro où vous pourrez lire de surcroît le sympathique récit d'une équipe qui se retrouve même en vacances.

Quant à vous, chers lecteurs, vous avez forcément votre avis sur la question !

Qu'est-ce qu'un réseau pour vous ? Ecrivez-le nous, partagez-le nous ! Ne serait-ce déjà pas en soi une manière de faire réseau ? Vos contributions seront les pierres que nous nous échangerons le 26 octobre pour édifier l'avenir du RDI.

A vos plumes !

Olivier Rossignol, le secrétaire du bureau (Paris)

Au sommaire

- pp. 2-4 **Mais qu'est-ce donc un... « Réseau » ?**
Contributions personnelles de l'équipe des « Nouvelles du RDI » à la réflexion de l'assemblée générale du RDI (26 octobre 2018)
- pp. 4-5 **Vacances en équipe RDI**, par Brigitte, Edith, François, Gisèle, Jean-Pierre, Michel, du Sud-francilien
- p. 5 **Lu pour vous** : dans un éditorial de François Euvé, sj, pour *Les Etudes*

Un... « réseau » ? Pour vous, de quoi s'agit-il ?

En vue de la réflexion que doit mener l'assemblée générale du RDI le vendredi 26 octobre au Hautmont, l'équipe rédactionnelle des « Nouvelles » vous propose ces contributions...

En partant du... Larousse, d'abord un outil de communication !

Un réseau ? Larousse donne du réseau les définitions que voici :

- Ensemble formé de lignes ou d'éléments qui communiquent ou s'entrecroisent : *Un réseau de tranchées.*
- Ensemble de routes, de voies navigables, de lignes aériennes ou de chemin de fer, qui relie différentes régions entre elles, qui appartiennent à une même compagnie.
- Ensemble organisé dont les éléments, dépendant d'un centre, sont répartis en divers points : *Le réseau des agences d'une banque. Réseau de distribution commerciale.*
- Ensemble de circuits, de canalisations et des appareils qui les relie, permettant la circulation et la distribution de l'électricité, de l'eau, du gaz, du téléphone, etc.
- Organisation clandestine dont les membres travaillent en liaison les uns avec les autres : *Un réseau d'espionnage. Un réseau de résistance.*

Je retire de ces définitions quelques thèmes qui me semblent bien coller à l'esprit de notre RDI :

- Un réseau relie des éléments différents : nous sommes différents mais nous avons en commun le désir de suivre le Christ selon la spiritualité ignacienne, et de nous relier sur ce thème.
- Il les fait communiquer : la communication entre nous est le point essentiel à vivre dans notre réseau. Reste à trouver comment !
- « Dépendant d'un centre ? » oui, le Christ ! Et, secondairement, la spiritualité ignacienne.
- Le réseau sert à faire circuler (des infos, des idées, des expériences, des prières...).
- Il encourage le travail en commun.
- Par contre, le côté clandestin ne me semble pas trop pertinent...

François Beuneu (Evry-Corbeil-Essonnes)

*

« Une diversité qui m'émerveille »...

Qu'est-ce qu'un réseau ? En quoi le RDI est-il un réseau ? Il n'est pas toujours facile de répondre à cette question et je vais tenter de le faire d'une manière la plus concrète possible. Comment définir ce qu'est un réseau ?

Je dirais d'abord qu'un réseau c'est un ensemble de points liés les uns aux autres. Je pourrais également dire qu'il s'agit qu'il s'agit de personnes ayant des intérêts communs. En quoi cela concerne le RDI ? Je ne peux répondre à cette question qu'à partir de ma propre expérience du RDI.

Habitant dans le diocèse de St Étienne, j'ai été ordonné en 2008. Membre de CVX avec Pauline, mon épouse, depuis 35 ans maintenant, j'ai été mis en contact avec le RDI par le Jésuite qui, entre 2009 et fin 2010, accompagnait notre communauté locale. En effet, nous avons eu l'occasion d'avoir de nombreux échanges ensemble sur ce que je pouvais – ou pas – partager de mon ministère diaconal avec les autres membres de ma communauté locale.

J'ai découvert le RDI à l'occasion de la retraite de 2011 à Chaillé-les-Marais. Et il est devenu assez évident pour moi que la retraite annuelle proposée par le RDI était pour moi un lieu de ressourcement indispensable pour mon ministère, une occasion de respiration spirituelle indispensable. Avec Pauline, nous avons essayé, dans la mesure du possible de participer ensemble aux retraites annuelles du RDI et cela a toujours porté du fruit.

Tant qu'il y avait des 15/15 (week-ends annuels de rencontre à Paris), je n'y ai pas forcément été très assidu mais j'ai été content d'y participer.

Malgré plusieurs tentatives de joindre d'autres diacres dont je savais qu'ils étaient de spiritualité ignatienne, il ne m'a pas été possible de faire démarrer une équipe se rencontrant régulièrement, comme cela existe à Paris ou en Bretagne.

« Une même manière de se situer »

Pour moi le RDI est un réseau dans la mesure où je suis en lien avec d'autres diacres qui sont également marqués par la spiritualité ignatienne et la manière dont elle permet de se « frotter » à la Parole de Dieu.

J'ai des contacts réguliers mais pas forcément fréquents avec certains d'entre nous. C'est cela l'esprit réseau qui fait que quand nous nous retrouvons, nous avons tous la même manière de nous situer par rapport à la Parole de Dieu et de pouvoir partager sur la manière dont je vis mon ministère avec un frère diacre qui n'a pas le même type de mission que moi, qui vient d'un diocèse dont les merveilles et les fragilités ne sont pas les mêmes que celles du diocèse de St Étienne. Cette diversité est source d'une richesse qui m'émerveille toujours.

Il me semble que l'un des buts du RDI est de permettre à certains frères diacres de découvrir à travers les outils de la spiritualité ignatienne les bienfaits d'une vie spirituelle renouvelée. Ils n'ont pas forcément vocation à devenir tous membres du RDI, ce n'est pas le but, mais ils sont invités à renouveler leur manière de prier, leur lecture de leur ministère et comment ils le vivent et peuvent le partager avec leurs autres frères diacres.

Oui, un réseau de diacres de spiritualité ignatienne, ce sont des diacres qui contribuent, à leur simple place de « *serviteurs quelconques* » (cf. Luc) à la croissance spirituelle des leurs frères diacres et de leurs épouses.

Nicolas Thubert (Saint-Etienne)

*

« Souplesse, égalité, réciprocité »

Un réseau... Ce mot m'évoque la souplesse, l'égalité, la réciprocité – le contraire de la pyramide hiérarchique. Il implique la communication, le partage des joies et des peines, le soutien dans l'épreuve autant que le partage des succès. Chacun est un nœud, au carrefour sinon de tous les autres, du moins de beaucoup. Chacun des liens est peut-être fragile, mais ensemble ils forment un tissu solide. Ensemble, ils tiennent par l'échange mutuel, un échange qui donne vie.

Diacres en réseau : n'oublions pas que le dessin que forme notre réseau est celui du Christ. Ensemble, puissiez-vous être (puissions-nous être) ce filet de pêcheurs d'homme auquel il nous invite...

Pauline Thubert (Saint-Etienne)

Un organisme vivant, un compagnonnage !

Un « réseau » ? Un entrelacement de fils (de soie ou non...), une communication qui va de proche en proche, une résonance qui peut s'en aller vers l'infini à partir d'un désir initial, celui de cueillir et recueillir le meilleur, mais aussi le plus difficile, de nos vies partagées à la lumière de la Parole de Dieu et de son serviteur Jésus-Christ...

Ce n'est pas une organisation, savamment structurée et édifiée, mais un organisme vivant, avec tous les aléas inévitables de tout ce qui est vie ! Ce n'est pas un mouvement architecturé par avance et une fois pour toutes, mais une motion qui part de l'âme pour s'ouvrir à d'autres existences avançant sur le chemin particulier, celui ouvert par Ignace de Loyola. Ce n'est pas une compagnie, corps constitué, mais un compagnonnage dans une marche qui s'aventure au fil des rencontres et des circonstances, à l'écoute de ce l'Esprit dit à chacun et chacune !!!

Il y faut, sans doute, le désir de chacune et de chacun d'échanger, d'accueillir, de soutenir, d'interroger, d'encourager, en sachant qu'à la suite du Serviteur tout peut être grâce... « *Pour la plus grande gloire de Dieu* », Lui, l'« *Au-delà de tout créé* », l'en-deçà de tout vivant... Alors, en guise de récapitulatif, le partage d'une prière personnelle, essai maladroit mais sincère d'hymne à partir d'une Parole d'Évangile : ***Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean*** (Jn, 1, 6)

Loué sois-tu, Toi le Trois-fois-Saint,
Pour tous ces hommes et toutes ces femmes
Qui, de siècle en siècle, pratiquent la justice,
Vivent de miséricorde et murmurent l'indicible...

Oui, loué sois-tu, Toi l'en-deçà de tout vivant,
Pour Jean, ton envoyé, lui aussi, parmi nous,
Témoin de ta lumière, grâce sur le chemin.
Oui, loué sois-tu pour tous ces Jean venus chez nous...

Loué sois-tu pour tout ce qui se vit
De juste, de bon, de vrai
Au fil des jours, au fil des nuits.

Sans le prononcer, sans souvent Te savoir,
Ils écrivent ton Nom, indicible,
Au milieu des étoiles, au cœur de nos enfances...

Paul Bosse-Platière (Rennes)

Vacances à Valloire de l'équipe sud-francilienne du RDI

C'est à une expérience originale que se sont livrés six membres (trois couples) de l'équipe sud-francilienne en plein mois de juillet : passer trois jours ensemble, dans le cadre très agréable de la petite ville de Valloire, en Savoie, où deux d'entre nous ont un pied à terre. Une expérience réussie au-delà de nos espérances !

Il s'agissait d'abord d'un temps fraternel, gratuit, sans emploi du temps préétabli. La gestion du temps au jour le jour nous a permis bien des surprises : la découverte d'une communauté paroissiale vivante, bien organisée, et surtout accueillante ; des rencontres à l'occasion d'une célébration près d'une chapelle d'altitude et d'un pique-nique ; la participation, pour une soirée, au festival de musique baroque de Valloire centré cette année sur la musique de Monteverdi. En n'oubliant pas dans notre prière les trois membres de notre groupe qui n'ont pas pu venir...

Une expérience à renouveler, et qui pourrait faire des émules !



L'une d'entre nous témoigne :

Rendons gloire à notre Dieu, Lui qui fit des merveilles... tel est le petit refrain que nous avons entonné ensemble lors d'un de nos petits moments de partage ou de prière !

Ces quelques jours de vacances en montagne nous permettent d'affirmer que la vie fraternelle, eh oui, ça fait du bien, ça fait grandir, ça ressource, tel a été pour chacun le fruit de cette expérience. « Qu'il est bon, qu'il est doux pour des frères, de vivre ensemble, dans l'unité et la prière, par l'Esprit qui rassemble ».

Nous avons vécu le partage des repas, des services du quotidien, mais aussi de nos soucis comme de nos questionnements, de la prière comme de la montagne, l'attention à nos rythmes différents en randonnées, sans oublier le sens de la fête avec nos fous-rires détendus et détendants pendant les jeux ou les repas, pendant une sortie au resto...

Au cœur de ce temps de vacances, sont aussi venues comme un cadeau, se greffer l'attention bienveillante et l'écoute de nos relectures de vie, jalonnées d'interpellations, la joie simple de rencontres inattendues où notre complicité fraternelle, alors que nous allions à la messe paroissiale, a provoqué de la part de la communauté paroissiale la question « qui êtes-vous ? », ce qui nous a amenés à parler du diaconat et du RDI...

L'écoute, l'humour et l'amour fraternel, rien de mieux pour booster notre vie humaine autant que spirituelle, notre vie diaconale aussi et nous nous sommes quittés « le cœur brûlant » de cette rencontre, riche des moments de partage de vie et dans l'action de grâce.

La vie fraternelle, un souffle de vie qui fait tant de bien !

Brigitte, Edith, François, Gisèle, Jean-Pierre, Michel (par ordre alphabétique)

Lu pour vous

(...) « Il convient de décentraliser l'Église, à tous les niveaux. Dans un éditorial de juillet 2002, au moment où éclataient les premières affaires américaines, le père Jean-Yves Calvez n'hésitait pas à écrire que le gouvernement de l'Église était une affaire trop sérieuse pour être laissée au seul clergé. Depuis Vatican II, des lieux de collaboration se sont mis en place (les conseils pastoraux en sont un exemple). Une rencontre à parité et un travail mené en commun dans la confiance mutuelle contribuent à faire tomber les images. Il faut malheureusement constater que ces collaborations sont parfois en régression et qu'émergent çà et là de nouvelles formes de cléricisme et d'autoritarisme ecclésiastique.

« Dans ce chantier, le pape ne peut pas agir seul. Tout baptisé doit apporter sa pierre à la reconstruction de l'édifice. Ce que le pape François appelle la « synodalité » de l'Église est encore trop embryonnaire. Souhaitons que les pénibles événements de l'été aident à transformer concrètement le mode de gouvernance de l'Église afin que ne se reproduisent plus ces dramatiques dysfonctionnements. »

François Euvé, sj, « Chantier ecclésial », éditorial, *Études*, octobre 2018, n° 4253